

/// REVENIR AUX FILMS



EXTRAIT

Lunch Ladies J-42

Clarissa Jacobson & J. M. Logan



2017 , 19 minutes

Fiction

Production : Clarissa Jacobson

Interprétation :

Chris Fickley

Daisy Kershaw

Donna Pieroni

Mary Manofsky

COURTS D'AUJOURD'HUI

À LA UNE

MUSIQUE

CLERMONT-FERRAND 2018

CLERMONT PAR CLERMONT

// SYNOPSIS

// BIOGRAPHIE

Clarissa Jacobson

Scénariste, productrice et ayant aidé à la réalisation du film, Clarissa Jacobson est originaire du Minnesota. Elle fait partie de la seule famille de l'État qui n'est pas norvégienne et qui ne mange pas du "Tater Tot" (Pommes dauphines américaines) tous les dimanches.

Clarissa commence sa carrière en tant qu'actrice, elle possède une licence de théâtre de l'Université de l'Indiana et a été formée à l'American Musical and Dramatic Académie de New York. Elle continue à jouer hors Broadway et obtient de nombreux rôles dans des films avant de réaliser que sa vraie passion était en fait l'écriture. Membre de longue date de du salon d'écriture Twin Bridges, elle se passionne pour la création de personnages féminins et a plusieurs scripts à son actif, y compris la version intégrale de "Lunch Ladies".

Récemment, Beverly Nero Productions et Norman Stephens Films ont pris une option sur son scénario, "Stella by Starlight".

Clarissa réside gaiement à Los Angeles avec tous les autres cinglés.

J. M. Logan

Réalisateur multiprimé et chef-opérateur, J. M. Logan a vécu de nombreuses vies dans l'industrie du cinéma. Commençant dans le domaine du maquillage d'effets spéciaux, il construit entre autres de gros monstres en caoutchouc sanglants pour des films comme "The Dentist", "Wishmaster 2" et "Massacre à la tronçonneuse" ; il se dirige ensuite vers les effets visuels, le design sonore, la composition et la supervision de la post-production pour les studios. Il porte maintenant divers chapeaux : réalisateur, producteur et monteur.

En plus d'avoir réalisé "Lunch Ladies", ses projets récents incluent un long métrage interactif "The Garage Sale", un long métrage documentaire "The Disunited States Of America" qu'il produit pour Sky TV et "Manson Family Vacation" pour les frères Duplass. Il termine actuellement le pilote d'une nouvelle série d'anthologie "CTRL | ESC"

// LA CRITIQUE

*"Entre des chefs étoilés et un Vincent Macaigne au sommet de son art, les deux pétroleuses de **Lunch Ladies** avec ce film de genre complétait parfaitement notre envie de faire découvrir et partager des films autour de la rétrospective "Tous à table !" Ces dames de la cantine d'un genre spécial vont vous donner envie de faire durer les plaisirs de la table à la sortie des projections en vous faisant rire à pleine gorge, mais aussi en vous prenant aux tripes."*

Calmin Borel, programmateur du Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand

C'est une émulsion surprenante à laquelle procède le détonnant **Lunch Ladies** ; entraîné par l'irrésistible force de son duo exubérant, le spectateur assiste dans une savoureuse stupeur à l'alliance inattendue de densités et d'univers aussi variés que disparates. Le décor mythique du "suburb" américain, ce lotissement de banlieue aux pelouses rectilignes et aux maisons uniformes, se trouve ainsi mêlé à un inénarrable patchwork aussi fertile que ludique



C'est brillant, parce que sous la plume rythmée et incisive de Clarissa Jacobson, l'excès n'est jamais qu'un simple effet : ridicule, il révèle alors la profondeur d'un désir ; facétieux, des vapeurs de cruauté soudain s'en échappent. Très vite devient-il ainsi le liant essentiel à ce ton mordant, celui qui, par-delà les heurts et les dissemblances, fait prendre l'émulsion. Lorsque les deux amies, cantinières de leur état, n'aspirent qu'au "glamour" de l'existence qu'elles pourraient avoir en tant que chefs personnelles de leur idole, Johnny – The Depper – Depp, le gouffre est immense ; c'est cependant de cette démesure narrative, picturale, celle espiègle aussi, du jeu des comédiens, qu'émane alors l'alchimie si particulière qui fait l'âme du court métrage et lui donne consistance. Les tensions antagonistes s'y accroissent et se rehaussent mutuellement : la jungle lycéenne, dans une effervescence de ballet décomposé cadencée par ses leaders, s'échoue à la lisière de l'espace de travail (à la décoration toute personnelle) des deux amies et le transforme soudain en enclave où le rêve achoppe, lorsqu'il en est pourtant la condition ; les bruits du déjeuner, troublant de corporéité, sont alors le trait d'union corrosif qui confronte par son caractère organique irréductible les deux mondes. Intrinsèquement interdépendants, quoique travaillés de forces et de désirs contraires, jamais l'un ne l'emporte sur l'autre et c'est ce qui en fait tout le sel : l'excès initie un nouvel équilibre, fantasque, rafraîchissant, juste dans l'emphase.

Alors, si d'ordinaire lorgner vers l'hommage et les clins d'yeux référencés s'avère une tentation périlleuse (plus encore lorsqu'il s'agit de monuments comme le sont les carrières de Johnny Depp et, par extension partielle, de Tim Burton), constamment tiraillée entre fidélité dévote et indépendance créative, l'irrévérence de ton du duo Clarissa Jacobson / J. M. Logan souffle sur le recul réfléchi des références (ici, une banlieue, là une tourte mystérieuse...) la folie toute personnelle de leurs divagations. Prenant à contre-pied la narration classique – la résolution de la tension "cantinières-chefs" lançant avec aplomb l'intrigue –, ils inventent leur propre dramaturgie constituée de personnages davantage agis qu'ils ne sont agissant, resserrant progressivement leur montage jusqu'à l'inévitable. Certains souriront d'avance, pétris d'une complicité cinéophile, présageant déjà de l'issue qui s'esquisse ; d'autres se laisseront sans doute cueillir par la malice ; personne en revanche ne se verra tristement tenu à l'écart par un obscur délit d'initiés.

Des dernières minutes, cependant, peut-on émettre une réserve... Il est en effet regrettable qu'une ellipse, aussi drôle que dommageable au point de vue de la narration, vienne à condenser ce pour quoi l'intrigue se développait jusqu'alors. Relégué à l'enluminure du générique, le récit s'en trouve déséquilibré, l'aboutissement en apothéose attendu se transformant alors en une simple anecdote... Pourtant, l'éclat en suspens d'une boucle d'oreille et une certaine mobilisation autour du court métrage pourrait bien l'expliquer partiellement... Il semblerait que des *Lunch Ladies*, ça ne soit qu'un avant-goût...

Claire Hamon

Réalisation et scénario : J. M. Logan et Clarissa Jacobson. **Image** : Chris Ekstein. **Effets spéciaux** : Matt Falletta, Brandon Flyte et Roger Nall. **Montage** : Amelia Allwarden. **Son** : Matthew Festle, Julian Slater, Kirbie Seis et Patrick Giraudi. **Musique** : Antoni M. March. **Interprétation** : Donna Pieroni, Mary Manofsky, Daisy Kershaw et Chris Fickley. **Production** : Clarissa Jacobson (États-Unis).